

# Couper les ailes de l'extrême droite

Ni les colloques, ni les affiches avec des têtes de mort, ni les manifestations antiracistes, ni les expositions sur Auschwitz et autres camps de la mort ne suffiront à endiguer l'extrême droite. Toute cette activité est, dans l'ensemble, indispensable, surtout vis-à-vis d'une jeunesse insuffisamment éduquée, insuffisamment préparée à affronter une réalité dont elle soupçonne rarement le caractère impitoyable, voire désespérant.

Quand on rappelle les méfaits horribles du nazisme, on oublie trop souvent que c'est l'union des antifascistes, la solidarité, le courage qui ont permis la victoire. En ce sens, le témoignage de Paul Brusson<sup>1</sup> nous livre la voie à suivre, puisqu'il relate comment l'entraide dans les camps de concentration a sauvé des vies humaines.

Des sans logis squattent un bâtiment de la région liégeoise: une émission de télévision, "Actuel", leur est consacrée et nous fait découvrir leur sort. On devine comment ils vivent, se débrouillant vaille que vaille, et pourtant apparemment heureux de leur asile provisoire proche de la nature. Cependant, le plus important dans cette information trop rare dans les médias, n'est-ce pas le vieil homme, habitant du quartier voisin, qui rend régulièrement visite aux squatters ? Cette personne raconte simplement qu'à l'arrivée des démunis, il a mobilisé le quartier pour leur fournir des vêtements, des meubles, etc. en leur demandant de ne pas utiliser des seringues et de ne pas abattre des arbres au hasard pour se chauffer. Il estime que chacun a droit au respect, quel que soit son "choix de société". Puis, il a confié à la caméra que "Quand j'étais enfant, j'ai été placé dans un orphelinat très sévère...", nous faisant ainsi comprendre quelle épreuve avait donné corps à son ouverture d'esprit.

Dans deux quartiers de Seraing, une association sert de relais pour mettre sur pied toutes sortes d'activités avec des habitants isolés ou défavorisés. Dans un des quartiers, c'est le scrabble, la danse orientale, les machines à laver le linge collectives... Dans l'autre quartier, c'est un petit journal, un centre de délasserment, un jardin bio collectif, des animations pour la Saint-Nicolas et la Noël, etc. Cela paraît peu de choses, sans lien apparent avec le combat contre l'extrême droite.

Pourtant, ces quelques exemples font partie d'une réponse efficace à apporter face à l'extrême droite. De l'*humanisme*, de l'*entraide*, voilà les piliers pour construire un autre monde.

Le chemin passe par des petites activités traditionnelles là où plus rien ne subsiste du foisonnement d'antan.

Il passe aussi et surtout par des initiatives originales, neuves là où la conscience et l'expérience exigent une rupture avec la "société de consommation": créer ou développer des entreprises "alternatives" (respectueuses des travailleurs et de l'environnement), défendre les petits producteurs paysans ou artisans soucieux des consommateurs, établir des relations équitables avec le Tiers Monde (commerce équitable, annulation de la dette), par exemple.

Nous menons une course de vitesse pour empêcher que la dégradation des liens sociaux ne devienne une catastrophe irréversible, pour que l'individualisme à outrance, l'indifférence aux autres ne gangrènent toute la société, élargissant la base de l'extrême droite.

Donc, l'information sur l'extrême droite et l'unité d'action pour la contrer constituent un des moyens. Celui-ci se complète par les efforts pour construire une autre société, humaniste et solidaire. Ce sont ces deux facettes qui permettront d'extirper les racines de l'extrême droite.

M.N.  
Juillet 2004

---

<sup>1</sup> Paul BRUSSON (en collaboration avec Pierre GILLES), *De mémoire vive*, éd. du Céfal, Liège, 2003.